

Travaux de la voie mère SNCF : « On se moque vraiment de nous »

Trois réunions, une par quartier concerné, un bilan global, entre les habitants et la SNCF pour aboutir à... rien. L'Association de défense des riverains de la voie mère SNCF n'en savent pas plus sur ce qui les attend.



La SNCF refuse que les trains de fret passent par l'intérieur du technicentre du quartier des Cailloux. PHOTO ARCHIVES JOHAN BEN AZZOUC

En raison de la situation sanitaire, la SNCF a rencontré les riverains de la voie mère, qui va du Pont-du-Leu au port, en passant par la gare centrale, au moyen d'une visioconférence. Trois réunions ont été ainsi organisées au mois de janvier : une pour le secteur Mollien-Paul-Bert-Danube, une pour le Technicentre, aux Cailloux, et une pour le quartier Duguay-Trouin-Port. Puis, une quatrième réunion virtuelle a synthétisé les concertations.

« Ces récentes réunions ont permis de constater que la situation n'a pas évolué depuis juillet 2018, qu'il n'y a rien eu de concret, pas d'avancées. C'est-à-dire deux ans et demi de perdus », notent Jean-Benoît Probst et Jean-Pierre Gouverneur, respectivement président et secrétaire de l'Association de défense des riverains de la voie mère. Ils se moquent de la SNCF « qui va prendre plus de trois ans pour mettre en place quatre lumières sur deux passages à niveau » et qu'aucune déclaration d'utilité publique ne soit engagée « après plus de deux ans » pour le rachat des terrains d'Umicore, par lequel pourrait passer un tracé alternatif.

TOUT SERAIT SI SIMPLE EN PASSANT PAR L'EST...

Avec le développement du ferroutage, ces riverains sont gênés par le passage de lourds convois. Ils subissent des nuisances sonores et des vibrations sur leurs habitations. « Nous constatons une augmentation de la vitesse de certains convois. Pourtant, la SNCF nous informe qu'il ne leur est pas possible de supprimer les nuisances sonores actuelles », ajoutent-ils. Ils souhaitent avoir « accès aux mesures de bruits et de vibrations réalisées par la SNCF ».

L'opérateur ferroviaire s'est engagé à changer des menuiseries, à installer des tapis anti-vibrations, à poser des murs anti-bruit, à supprimer les avertisseurs sonores aux passages piétons (rues Paul-Bert et Montréal),... Mais elle ne fera pas passer les trains au cœur du technicentre et ne touchera pas à l'isolation des murs.

Il n'y a rien eu de concret, pas d'avancées C'est-à-dire deux ans et demi de perdus.

L'association doute que l'enveloppe de 53 millions allouée aux travaux « soit suffisante ». Elle déplore, comme beaucoup d'autres personnes (dont les élus locaux), l'abandon du contournement des voies ferrées par l'est de la ville. Ce qui aurait simplifié les choses...